

due facile. Il y avait un programme des cours largement en retard sur le monde nouveau de la science qu'avaient fait naître les grands physiciens et chimistes de l'époque ; des professeurs ineptes à côté d'autres qui le remplissent d'enthousiasme ; enfin, des soucis d'argent dont il parle à peine, mais qui obsédaient sa famille à Greisch après la mort de son père, que la maladie avait rendu négligent dans l'exercice de ses fonctions de maire et de secrétaire communal, ainsi que dans la gestion de son patrimoine. Pierre Brimmeyr mourut le 27 février 1809. L'autobiographie des Souvenirs et Causeries prend fin avec les démêlés qu'eut à soutenir le Directeur de l'Athénée, l'abbé MUNCHEN, avec le haut clergé du pays, à propos de quelques saillies jugées incompatibles avec le dogme catholique. Les *Commentaires* constituent sans doute la suite des Souvenirs et Causeries ; mais ils l'ont disparu. Ils auraient permis de tracer un portrait moral et scientifique plus complet de cet homme fatalement voué à l'oubli dont jusqu'à présent ne l'ont tiré que quelques mentions fragmentaires.

Son autobiographie est comparable à celle de Gœthe, intitulée « Wahrheit und Dichtung ». Gœthe commença la rédaction du premier livre de cette œuvre en 1811, quand il avait 52 ans ; il choisit la forme du récit biographique pour décrire son enfance jusqu'à l'âge de 17 ans. L'âge de l'homme et du vieillard est reconstitué au moyen des éphémérides rédigés jour par jour ou an par an. Enfin, il y a moyen d'appliquer à Brimmeyr le critère que Gœthe entendait voir appliquer à son autobiographie : Les détails sont parfois sujets à erreur et les personnes et les événements se suivent dans un ordre purement imaginaire. La chronologie ne s'accorde pas en tous points aux données authentiques des écrits administratifs de son temps. « In diesem Sinne nannte ich bescheiden genug ein solches mit sorgfältiger Treue behandeltes Werk : *Dichtung und Wahrheit* (9), innigst überzeugt, dass der Mensch in der Gegenwart, ja viel mehr noch in der Erinnerung, die Aussenwelt nach seinen Eigenheiten handelnd modelle. . . »

Ses écrits.

C'est sur le tard de sa vie que Jean-Pierre Brimmeyr se mit à écrire ses impressions. Il avait attendu que lui fût venu le plein d'expériences et de connaissances avant de fixer ses idées et de les léguer à la postérité.

Quand, en 1850, il publia dans le Volume V des Publications de la Société archéologique du Grand-Duché, p. 65 et ss., les « *Observations sur quelques bâtiments anciens de la ville d'Echternach* », il avait 51 ans. L'année suivante, au Tome VI, page 74 et ss., il exposa, dans un « *Rapport sur les recherches d'antiquités romaines à Echternach* », les fouilles et les trouvailles gallo-romaines opérées dans la « Schwarz-oacht », à quelques centaines de mètres de l'actuelle route de Luxembourg. Le volume VIII contient des « *Notes sur quelques tombes antiques d'Echternach* » et le volume XIII deux rapports sur l'écroulement d'une partie du chœur de l'église abbatiale de la même ville.